



# UN PROPHÈTE

Dans un geste où l'élégance le dispute à la facétie, Leonard Norman Cohen a tiré sa révérence le 7 novembre 2016, après la parution de *You Want it Darker*, quatorzième album studio, le 21 octobre 2016. Ainsi, à 82 ans, l'éternel Canadien errant quittait l'humanité et ses turpitudes.

Deux ans auparavant, Liel Leibovitz, natif de Tel-Aviv, enseignant à la New York University, publiait *A Broken Hallelujah : Rock and Roll, Redemption, and the Life of Leonard Cohen*, qui connaît enfin une traduction française (brillante, signée par le musicien Silvain Vanot) par les soins de l'exigeante maison Allia.

Une sacrée gageure tant la stature du Field Commander dépasse l'entendement et annihile les étiquettes. Poète, romancier, chanteur, acteur, le natif de Westmount, Montréal, a vécu plus de vies qu'un personnage de fiction, juif errant du Nouveau Monde à la Vieille Europe. Conscient du défi, Leibovitz refuse la figure imposée de la biographie – tant s'en sont chargés avant lui – pour une tentative d'épuisement du sujet à la source même de cette trajectoire inouïe. Des archives personnelles aux multiples entretiens, son approche embrasse dans le même élan le duende tel qu'envisagé par Federico García Lorca, la société littéraire montréalaise, Platon, James Joyce, Bob Dylan, le Talmud, le judaïsme, le bouddhisme zen, Hydra et Los Angeles, la faculté de McGill et le Chelsea Hotel, The Doors et le festival de l'île de Wight. Soit un kaléidoscope fascinant, creuset d'une œuvre dans laquelle le spirituel et le charnel, la dépression et l'humour, le pessimisme et la provocation se sont unis au-delà de l'inimaginable.

Lecture érudite et sans cesse amoureuse, cette nouvelle somme capture les pas d'un homme dont « les mots, un peu comme le chant des moines grégoriens, semblent destinés à attirer l'attention d'une puissance supérieure ». C'est aussi, bien évidemment, une histoire juive, mais, plus encore, un voyage dans la création, la poursuite d'un absolu artistique, une ode au verbe, un destin, voulu, choisi, assumé, entre profane et sacré, tradition et bienveillance, mystique et ricanements, alcool, drogues et femmes. Un type qui aurait pu tout autant devenir héritier, entrepreneur, rabbin, poète fumant la pipe, musicien bohème savourant son raki face à la mer Égée, clochard céleste, nouveau Roi David en Israël... Il n'en fit rien, préférant être Leonard Cohen.

**Marc A. Bertin**

***A Broken Hallelujah,***  
**Liel Leibovitz,**

(traduction de Silvain Vanot),  
Allia